

Le Grand Soir

Journal Militant d'Information Alternative

« Informer n'est pas une liberté pour la presse mais un devoir »

Accueil | derniers articles | articles au hasard | auteurs référencés | thèmes | liens

Pour soutenir le Grand Soir

Faire un don





3 

20 octobre 2011

Deux documents israéliens datés de 1982

Byblos

Ces deux documents datés tous les deux de 1982, et dont les contenus convergent étonnamment, éclairent mieux les événements commencés en Iraq, poursuivis au Soudan et en Libye, culminant en ce moment en Syrie, amorcés en Égypte, et qui n'épargneront pas les monarchies du golfe le moment venu (quoi qu'en pensent leurs potentats).

Publié il y a plusieurs semaines sur le site « entrefilets ».

En 1982, La Revue d'Etudes Palestiniennes avait publié un article d'Oded Yinon, intitulé : « [I]Stratégie pour Israël dans les années 80 », qui lui avait été adressé, avec une courte préface, par le regretté professeur Israël Shahak, ancien président de la Ligue israélienne des droits de l'homme. Dans sa préface, Israël Shahak avait attiré l'attention des lecteurs sur la proximité entre cette « stratégie pour Israël » et la pensée néo-conservatrice américaine, la même qui présidera à la politique étrangère des Etats-Unis depuis l'accession de George W. Bush au pouvoir. L'éclatement de l'Irak, les tensions communautaires dans la plupart des pays arabes, l'annexion aussi de Jérusalem et d'une bonne partie de la Cisjordanie dotent l'article d'Oded Yinon, vingt-cinq ans après sa publication, d'une funeste actualité.

Stratégie pour Israël dans les années 80

(...) Le mythe de l'Égypte, homme fort du monde arabe, ébranlé en 1956, n'a pas survécu à 1967 : mais notre politique et la restitution du Sinaï ont fait d'un mythe un « fait ». Mais sur le plan réel, la puissance égyptienne, comparée à celle d'Israël seul, et à celle du monde arabe, a diminué de 50 % depuis 1967. L'Égypte n'est plus la première puissance politique du monde arabe, et elle est à la veille d'une crise économique. Sans aide extérieure, la crise va se produire inévitablement. A court terme, grâce à la reprise du Sinaï, l'Égypte va marquer quelques points, mais seulement jusqu'en 1982 ; et cela ne modifiera pas à son avantage le rapport de forces mais pourrait même entraîner sa ruine. L'Égypte, dans sa configuration intérieure actuelle est déjà moribonde, et plus encore si nous prenons en compte la rupture entre Chrétiens et musulmans qui va croissant. Démanteler l'Égypte, amener sa décomposition en unités géographiques séparées : tel est l'objectif politique d'Israël sur son front occidental, dans les années 1980. L'Égypte est effectivement déchirée. L'autorité n'y est pas une mais multiple. Si l'Égypte se désagrège, des pays tels que la Libye, le Soudan et même des Etats plus éloignés ne pourront pas survivre sous leur forme actuelle et accompagneront l'Égypte dans sa chute et sa dissolution. On aura alors un état chrétien copte en Haute Égypte, et un certain nombre d'Etats faibles, au pouvoir très circonscrit, au lieu du gouvernement centralisé actuel ; c'est le développement historique logique et inévitable à long terme, retardé seulement par l'accord de paix de 1979.

Le front ouest qui, à première vue, semble poser plus de problèmes, est en fait plus simple que le front est, théâtre récent des événements les plus retentissants. La décomposition du Liban en cinq provinces préfigure le sort qui attend le monde arabe tout entier, y compris l'Égypte, la Syrie, l'Irak et toute la péninsule arabe ; au Liban, c'est déjà un fait accompli. La désintégration de la Syrie et de l'Irak en provinces ethniquement ou religieusement homogènes, comme au Liban, est l'objectif prioritaire d'Israël, à long terme, sur son front est ; à court terme, l'objectif est la dissolution militaire de ces Etats. La Syrie va se diviser en plusieurs états suivant les communautés ethniques, de telle sorte que la côte deviendra un Etat allouite chiite ; la région d'Alep, un Etat sunnite ; à Damas, un autre Etat sunnite hostile à son voisin du Nord : les Druzes constitueront leur propre Etat, qui s'étendra sur notre Golan peut-être, et en tout cas dans le Haourân et en Jordanie du Nord. Cet Etat garantira la paix et la sécurité dans la région, à long terme : c'est un objectif qui est dès à présent à notre portée.

L'Irak, pays à la fois riche en pétrole, et en proie à de graves dissensions internes, est un terrain de choix pour l'action d'Israël. Le démantèlement de ce pays nous importe plus encore que celui de la Syrie. L'Irak est plus fort que la Syrie ; à court terme, le pouvoir irakien est celui qui menace le plus la sécurité israélienne. Une guerre entre l'Irak et la Syrie ou entre l'Irak et l'Iran désintégrera l'Etat irakien avant même qu'il ne puisse se préparer à une lutte contre nous. Tout conflit à l'intérieur du monde arabe nous est bénéfique à court terme et précipite le moment où l'Irak se divisera en fonction de ses communautés religieuses, comme la Syrie et le Liban. En Irak, une distribution en provinces, selon les ethnies et les religions, peut se faire de la même manière qu'en Syrie du temps de la domination ottomane. Trois Etats -ou davantage- se constitueront autour des trois villes principales : Bassorah, Bagdad et Mossoul ; et les régions chiites du sud se sépareront des sunnites et des kurdes du Nord. L'actuel conflit irano-irakien peut radicaliser cette polarisation.

(...) La Jordanie ne peut plus survivre longtemps dans la structure actuelle et, la tactique d'Israël soit militaire, soit diplomatique, doit viser à liquider le régime jordanien et à transférer le pouvoir à la majorité palestinienne. Ce changement de régime en Jordanie résoudra le problème des territoires cisjordanais à forte population arabe ; par la guerre ou par les conditions de paix, il devra y avoir déportation des populations de ces territoires, et un strict contrôle économique et démographique - seuls garants d'une complète transformation de la Cisjordanie comme de la Transjordanie. A nous de tout faire pour accélérer ce processus et le faire aboutir dans un proche avenir. Il faut rejeter le plan d'autonomie et toute proposition de compromis, de partage des territoires ; étant donné les projets de l'OLP et des arabes israéliens eux-mêmes (voir le plan de Shefar'ham) il n'est plus possible de laisser se perpétuer ici la situation actuelle sans séparer les deux nations : les Arabes en Jordanie et les juifs en Cisjordanie. Il n'y aura de véritables coexistence pacifique dans ce pays que lorsque les arabes auront compris qu'ils ne connaîtront ni existence ni sécurité qu'une fois établie la domination juive du Jourdain jusqu'à la mer. Ils n'auront une nation propre et la sécurité qu'en Jordanie.

En ce qui concerne Israël, la distinction entre les régions acquises en 1967 et les territoires qui les prolongent, ou les zones acquises en 1948, n'a jamais eu aucun sens pour les arabes, et s'est maintenant effacée pour nous aussi. Il faut voir le problème dans son ensemble, sur la base de la situation depuis 1967. Quelle que soit la situation politique ou la situation militaire dans l'avenir, il faut qu'il soit clair que le problème des Arabes autochtones ne recevra de solution que lorsqu'ils reconnaîtront que la présence d'Israël dans les zones de sécurité jusqu'au Jourdain indirectement et au-delà constitue pour nous une nécessité vitale, dans l'ère nucléaire que nous allons vivre maintenant. Nous ne pouvons plus vivre avec trois-quart de la population juive concentrée dans une zone côtière, particulièrement vulnérable à l'âge nucléaire.

Il faut désormais disperser les populations, c'est un impératif stratégique. Faute de cela, nous ne pouvons survivre, quelles que soient les frontières. La Judée, la Samarie, la Galilée sont nos seules garanties d'existence nationale et si nous ne nous implantons pas de façon à être majoritaires dans les zones montagneuses, nous ne gouverneront pas le pays ; nous y vivrons comme les croisés, qui perdirent ce pays - un pays d'ailleurs qui n'était pas le leur, dans lequel ils étaient des étrangers. Notre but premier, le plus essentiel aujourd'hui est de rééquilibrer le pays sous le triple aspect démographique, stratégique et économique. Il faut coloniser tout le versant de la montagne qui s'étend depuis Birsheba jusqu'en Haute Galilée ; c'est un objectif essentiel de notre stratégie nationale : coloniser la montagne qui jusqu'à présent est vide de juifs.

Oded Yinon est journaliste et ancien fonctionnaire du ministère israélien des Affaires Étrangères. Cet article, envoyé à la Revue d'Etude Palestiniennes par Israël Shahak, est paru dans Kivunim (Orientations), n° 14, février 1982 (Revue publiée

Dernières parutions

- Interview de Marylen Serna du Congrès des Peuples, Colombie
- Le chef du Hamas Ahmed Jabari tué lors de discussions sur une trêve à long terme (Haaretz)
- Gaza - Quelques arguments pour répondre à la propagande israélienne
- Le système capitaliste serait basé sur une chaîne de Ponzi ?
- Edward Hopper ou l'inhabitable capital.
- Bain de sang à Gaza. Qui a commencé ? (Counterpunch)
- L'assassinat du Service public d'enseignement supérieur et de recherche
- Entre Mer Méditerranée et Jourdain, Palestiniens et Israéliens
- Crimes sur fond d'impunité

AGENDA

dimanche 18 novembre 2012
Manifestation à PARIS pour dire NON au TERRORISME en SYRIE

mardi 20 novembre 2012
PARIS - Paramilitarisme et Mégaprojets en Colombie - Association EntreTodos

mercredi 21 novembre 2012
PARIS - Atelier de Psychanalyse critique 1 - Psychanalyse et ségrégation - « Ce que la lecture de Marx apporte à la psychanalyse »

jeudi 22 novembre 2012
TUNISIE/Rassemblement à la Manouba pour soutenir le Doyen Kazdaghli

~~vendredi 24 novembre 2012~~

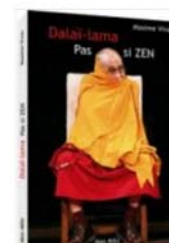
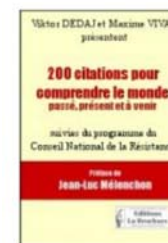
Grand Soir Tube

Pour les accros des réseaux sociaux

Suivre @legrandsoir 1 193 abonnés

J'aime 1 647 personnes aiment ça.

A lire



par le Département de l'Organisation Sioniste mondiale, Jérusalem).

À rapprocher de cet autre document retrouvé par hasard dans mes archives, et qui date également de... 1982.

"En tant que corps centralisé, l'Égypte est déjà un cadavre, surtout si l'on tient compte de l'affrontement de plus en plus dur entre musulmans et chrétiens. Sa division en provinces géographiques distinctes doit être notre objectif politique pour les années 1990, sur le front occidental.

Une fois l'Égypte ainsi disloquée et privée de pouvoir central, des pays comme la Libye, le Soudan, et d'autres plus éloignés, connaîtront la même dissolution. La formation d'un État copte en Haute-Égypte, et celle de petites entités régionales de faible importance, est la clef d'un développement historique actuellement retardé par l'accord de paix, mais inéluctable à long terme.

En dépit des apparences, le front Ouest présente moins de problèmes que celui de l'Est. La partition du Liban en cinq provinces... préfigure ce qui se passera dans l'ensemble du monde arabe. L'éclatement de la Syrie et de l'Irak en régions déterminées sur la base de critères ethniques ou religieux doit être, à long terme, un but prioritaire pour Israël, la première étape étant la destruction de la puissance militaire de ces États

Les structures ethniques de la Syrie l'exposent à un démantèlement qui pourrait aboutir à la création d'un État chi'ite le long de la côte, d'un État sunnite dans la région d'Alep, d'un autre à Damas, et d'une entité druze qui pourrait souhaiter constituer son propre État - peut-être sur notre Golan - en tout cas avec le Houran et le nord de la Jordanie... Un tel État serait, à long terme, une garantie de paix et de sécurité pour la région. C'est un objectif qui est déjà à notre portée.

Riche en pétrole, et en proie à des luttes intestines, l'Irak est dans la ligne de mire israélienne. Sa dissolution serait, pour nous, plus importante que celle de la Syrie, car c'est lui qui représente, à court terme, la plus sérieuse menace pour Israël." (1) ***

"We control America." "Every time we do something you tell me America will do this and will do that . . . I want to tell you something very clear : Don't worry about American pressure on Israel. We, the Jewish people, control America, and the Americans know it." (2)

1) "Kivounim" (« Orientations ») Jérusalem, ndeg. 14, ndeg. de février 1982. Pages 49 à 59.

2) Israeli Prime Minister, Ariel Sharon, October 3, 2001.

URL de cet article 14898

<http://www.legrandsoir.info/deux-documents-israeliens-dates-de-1982.html>

J'aime < 19 Tweet < 0 8 imprimer envoyer commenter

ARTICLES ASSOCIES

- Le chef du Hamas Ahmed Jabari tué lors de discussions sur une trêve à long terme (Haaretz)
- Gaza - Quelques arguments pour répondre à la propagande israélienne
- Israël/Palestine - Du refus d'être complice à l'engagement
- Bain de sang à Gaza. Qui a commencé ? (Counterpunch)
- Entre Mer Méditerranée et Jourdain, Palestiniens et Israéliens
- 12000 CLIENT-E-S DE LA MIGROS ET DE LA COOP DEMANDENT AUX DEUX LEADERS SUISSES DE LA GRANDE DISTRIBUTION DE CESSER DE VENDRE DES PRODUITS VENANT D'ISRAEL

>>> [Israel](#)

L'Avatar du journaliste - Michel Diard



Michel Diard

Que restera-t-il du quinquennat de Nicolas Sarkozy, le président omniprésent dans tous les médias ? Cet ouvrage dresse un inventaire sans concession des faits et méfaits de celui qui se présentait comme l'ami de tous les patrons de presse et a fini par nommer les présidents des chaînes de l'audiovisuel public. Le "sarkozysme" a largement reposé sur un système de communication proche de la propagande, digne des régimes les plus autocratiques, à la limite de l'autoritarisme. Le système Sarkozy, même s'il (...)

Commentaires

Deux documents israéliens datés de 1982

20/10/2011 à 20:48, par **Antar**

Ces textes ressemblent à s'y méprendre au "Mein Kampf". De l'espace vital germanique à l'espace vital sioniste, seul l'endroit et l'époque change. Même programme, même agenda, procédant d'une même logique effroyable qui te glace le sang dans les veines. Nazisme et sionisme : même combat (sogar kampf)

#73029

Deux documents israéliens datés de 1982

20/10/2011 à 22:22, par **moilanonyme**